SIGNIFICATIONS, ENJEUX CONFESSIONNELS ET CONTEXTE SOCIO-CULTUREL DE LA PUBLICATION DES LIVRES LITURGIQUES ORTHODOXES EN FRANCE CONTEMPORAINE

Felicia Dumas, Prof., PhD, "Al. Ioan Cuza" University of Iași

Abstract: This paper considers the present-day publication of liturgical books in France : their significance (spiritual and pastoral), their confessional backbround as well as their socio-cultural context. We shall focus on two categories of liturgical books : on one hand, the books used by clergy for the liturgical services and on the other, the prayer books used by laity for their private use.

Key words: liturgical books ; Orthodoxy; significance ; sociocultural context ; confessional background.

Liminaire

La France est un pays européen occidental reconnu pour sa laïcité. Du point de vue de la pratique religieuse, la plupart des Roumains se le représente encore de nos jours comme majoritairement catholique, ce qui est une image assez fausse. Il est vrai que le catholicisme arrive encore en tête dans les sondages concernant l'appartenance religieuse des Français (suivi de près par l'islam), mais cela ne veut pas dire que la France est un pays où la christianisme est encore bien vivant ; la société française est de plus en sécularisée et plutôt indifférente à toute pratique religieuse. Le religieux y trouve une place très discrète, aucunement présente dans l'espace public. Toutefois, pendant les dernières décennies, l'Orthodoxie connaît un grand rayonnement spirituel dans l'Hexagone, prouvé par le nombre croissant de communautés paroissiales et même monastiques[1], ainsi que par la publication de nombreux livres religieux, de différents types : théologiques, liturgiques, de catéchèse et de spiritualité.

Nous nous proposons de réfléchir dans ce travail sur les significations (spirituelles et pastorales) et les enjeux confessionnels de la publication, en France contemporaine, d'une catégorie précise de ces livres religieux -les livres liturgiques-, ainsi que sur la nature du contexte socio-culturel de cette entreprise éditoriale. Nous ferons référence à deux grandes catégories de livres liturgiques : les livres de culte proprement dits, dont se servent les ministres pour célébrer les offices liturgiques, et ce qu'on appelle les livres de prières, destinés plutôt à la vie religieuse des fidèles, à rôle de guide spirituel dans la pratique de leur vie de prière personnelle. Pratiquement tous ces livres publiés en langue française ont été traduits du grec ; néanmoins le roumain s'est retrouvé aussi à l'intérieur de ce processus de traduction, à cause de sa représentation en tant que langue liturgique traditionnellement orthodoxe.

[1] *L'Annuaire de l'Église orthodoxe de France*, publié en 2010 par le hiéromoine Samuel du monastère orthodoxe de Cantauque (monastère francophones de juridiction roumaine) mentionne approximativement 220 paroisses, une « bonne vingtaine de communautés monastiques et deux écoles de théologie » (Samuel, 2010 : 8).

BDD-A22272 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:56:29 UTC)

Nous essaierons de montrer que la publication des livres liturgiques orthodoxes en langue française répond à des besoins concrets, pastoraux et spirituels, dans un contexte socio-culturel bien précis, du développement constant des communautés orthodoxes en France contemporaine.

L'essor orthodoxe en France contemporaine et la publication des livres liturgiques

Les livres liturgiques[2] sont destinés à la prière. Celle-ci peut être collective, manifestée dans les églises, pendant les offices liturgiques, ou bien privée, personnelle, accomplie plutôt à la maison. Dans ce dernier cas, ils s'appellent d'ailleurs des livres de prière(s). Avec les livres de culte (public) de la première catégorie mentionnée, ils sont publiés donc pour servir de support et de guide à la prière et non pas vraiment pour être lus pour le plaisir de la lecture, comme n'importe quel autre type de littérature religieuse.

Même si nous avons insisté dès le début de ce travail sur la laïcité de l'État français et la sécularisation de la société française, nous devons mentionner le fait que l'enracinement fécond de l'Orthodoxie dans l'Hexagone a été possible grâce à des « germes » du christianisme qui y était encore vivants, tel que l'affirme le père archimandrite Placide Deseille, ancien moine cistercien, l'un des plus grands théologiens et spirituels orthodoxes français contemporains (Deseille, 1984 : 3). « Réapparue » en France au début du XXème siècle, écrit-t-il, l'Orthodoxie a le sentiment de renouer avec ses origines du premier millénaire de vie chrétienne commune, et, en même temps,

« de mener à son plein épanouissement un germe qui demeurait secrètement présent dans ce que la vie spirituelle de l'Occident a produit de meilleur [...]. Les orthodoxes de France et d'Occident ont profondément le sentiment de renouer avec les origines de leur pays et de leur civilisation » (Deseille, 1984 :6).

De nombreux autres spécialistes, religieux et laïcs, soulignent également les racines profondément chrétiennes de toute la pensée et la culture européenne, en général : « Le christianisme irrigue la mémoire de l'Europe » (Le Tourneau, 2005 : 7).

L'enracinement de l'Orthodoxie en France s'est fait donc dans un sol chrétien de longue date, même si en état latent, qui l'a bien aidé à s'épanouir. Elle y reste une confession chrétienne minoritaire, certes, mais très vivante, fait prouvé par le développement constant et croissant des communautés francophones. La publication des livres liturgiques en langue française leur est directement destinée.

Les Divines Liturgies ou Liturgies eucharistiques (dont nous mentionnons seulement deux traductions, publiées par deux monastères, un de juridiction roumaine, et l'autre, un métochion français du monastère athonite de Simonos Petra)[3], le Liturgie des Dons

[2] Nous comprenons ici le déterminant « liturgique » comme faisant référence à ce que l'on appelle, en un sens large, dans les études occidentales d'anthropologie religieuse « la liturgie », à savoir l'ensemble de la littérature religieuse, les livres de culte, les différents offices de l'Église, les gestes et les mouvements des acteurs liturgiques (Dumas, 2000 : 65), ce qui est en rapport avec la manifestation du « culte public intégral exercé par le Corps du Christ », qui est l'Église (Le Tourneau, 2005 : 369).

[3] *Divines liturgies de saint Jean Chrysostome et de saint Basile de Césarée,* traduites du grec par l'archimandrite Jacob, le hiéromoine Elisée et le père dr. Y. Goldman, éditées avec la bénédiction de S. Em. L'archevêque Joseph, Métropolite de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, seconde édition corrigée et complétée, Monastère de la Théotokos et de Saint Martin, domaine de Cantauque, 2006 ; *Les Divines Liturgies de saint Jean Chrysostome, de saint Basile le Grand et la Liturgie des Dons présanctifiés,* selon l'usage du Mont Athos, traductions publiées avec la bénédiction de son Eminence le Métropolite Emmanuel, métropolite grec-orthodoxe de France, Patriarcat œcuménique, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand et Monastère de Solan, 2009.

BDD-A22272 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:56:29 UTC)

présanctifiés[4], le Livre des Heures[5] ou l'Horologion[6], le Grand Euchologe ou Arkhiératikon[7], La Grande et la petite Pannychides[8], le Recueil d'Acathistes[9], les Ménées (ou Ménalogion)[10], etc.[11] – tous ces livres liturgiques contenant les textes et les rubriques des offices orthodoxes ont été publiés en langue française, dans différentes maisons d'éditions, religieuses ou monastiques, représentant en fait des traductions du grec et partiellement du slavon. C'est à travers le processus complexe de leur traduction que s'est formé ce que nous avons appelé la terminologie religieuse orthodoxe en langue française (Dumas, 2009), une terminologie spécialisée, de type culturel-confessionnel. Cette double entreprise, traductive et éditoriale, de publication de ces livres en français et pour la plupart d'entre eux en France[12], a mené en fait, en plus de son but pastoral, d'usage liturgique proprement dit de ces textes, à une visibilité de la présence de l'Orthodoxie dans l'Hexagone. Cette visibilité a été accomplie par l'intégration culturelle des contenus confessionnels orthodoxes à travers leur expression en français, langue du pays ayant accueilli l'Orthodoxie et qui commençait à être représentée comme langue liturgique et de culture orthodoxe (ou langue-culture, support d'expression de l'Orthodoxie).

La publication des livres liturgiques remonte assez loin dans la diachronie, vers le début du siècle dernier, avec des moments plus intenses, qui caractérisent surtout les trois dernières décennies du XXe siècle. Nous nous sommes intéressée de plus près, ailleurs, à l'histoire des traductions des Liturgies eucharistiques en langue française (Dumas, 2013), dont la plus récente remonte à 2009. Sous-tendue par différentes motivations, dont la plus importante reste encore celle d'une visibilité confessionnelle, de nature juridictionnelle même, la publication des livres liturgiques en France continue encore de nos jours, l'une des apparitions les plus récentes étant celle de la *Divine liturgie de saint Jacques, Frère du Seigneur en slavon et en français*, hébergée par les éditions du Séminaire russe orthodoxe en France : Épinay sur Sénard, 2013. Dans ce dernier cas, il s'agit d'un texte proposé en version bilingue, le français étant accompagné par le slavon, langue liturgique traditionnellement orthodoxe et représentée comme telle, dont la proximité au niveau de la mise en évidence de cet usage confessionnel légitime en quelque sorte le statut de langue liturgique orthodoxe acquiert par la langue de Molière. De plus, il s'agit d'une publication de nature pastorale et

[4] *Liturgie des Saints Dons Présanctifiés*, éditée avec la bénédiction du Métropolite Jérémie, président du Comité interépiscopal orthodoxe en France et de Monseigneur Georges, archevêque de l'Eglise orthodoxe russe en Europe Occidentale, par la Fraternité Orthodoxe en Europe Occidentale, Mayenne, 1993.

[5] *Livre des Heures* contenant les offices quotidiens de l'Eglise orthodoxe, édité avec la bénédiction de l'assemblée des évêques orthodoxes de France, par la Fraternité orthodoxe en Europe Occidentale, Mayenne, 2005.

[6] *Petit Horologion*, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand et Monastère de Solan, 2009.

[7] *Grand Euchologe et Arkhiératikon*, par le père Denis Guillaume, Parma, Diaconie apostolique, 1992.

[8] Traduction française faite par le père Denis Guillaume et publiée en 1982 à Rome (Diaconie Apostolique).

[9] Publié sous forme de brochure par les Monastères Saint-Antoine-Le-Grand et de Solan, dès 1996.

[10] Publiés pendant onze ans par le père Denis Guillaume (de 1980 à 1991), en douze volumes (pour chaque mois de l'année) suivis d'un treizième, intitulé *Synaxaire métrique et Tables du Ménée*. Le format pdf des Ménées peut être télécharger sur le site http://www.pagesorthodoxes.net/liturgie/menees.htm (consulté le 28 août 2014).

[11] Différents autres livres contiennent des offices ou des prières particulières de l'année liturgique, comme le *Grand Canon de saint André de Crète*, publié en version bilingue (français et salvon) à Genève, et proposé en format pdf sur le blog orthodoxologie.blogpost.fr : http://www.diocesedegeneve.net/images /pdf/canon %20 de%20st%20andre%20de%20crete.pdf (consulté le 28 août 2014).

[12] La plupart des traductions du père Denis Guillaume, moine gréco-catholique belge (au monastère uniate de Chevetogne) devenu orthodoxe vers la fin de sa vie (en 1994), le premier et le plus prolifique traducteur des livres liturgiques orthodoxes en langue française, ont été pourtant publiées en Italie (à Rome ou à Parme), où il était diacre du siège apostolique (d'où le nom de l'institution qui a géré cette démarche éditoriale - la « Diaconie Apostolique », représentée en fait par une seule personne : le père Denis lui-même) (Dumas, 2009 : 12). D'autres traductions sont parues aux éditions de Chevetogne, en Belgique.

BDD-A22272 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:56:29 UTC)

très marquée du point de vue de l'appartenance juridictionnelle, assurée par une institution ecclésiastique d'enseignement, le très récent Séminaire russe orthodoxe de France (qui dépend donc du Patriarcat de Moscou).

Pratiquement chacune des juridictions orthodoxes canoniques représentées en France par des diocèses ou des exarchats[13] (Dumas, 2009) a publié au moins un livre liturgique en langue française, le plus souvent à utilisation propre, conforme à ses particularités « nationales »[14] d'usage. La visibilité de ces publications est devenue ainsi non seulement confessionnelle, mais aussi culturelle. Autrement dit, le message communiqué à travers la publication des livres liturgiques par ces différentes juridictions, en France et en langue française, est celui de l'affichage d'une identité confessionnelle précise, de nature plurielle, représentée par un ensemble de traditions et d'usages traditionnels, nationaux, traits particuliers de l'Orthodoxie d'expression française.

Significations spirituelles et enjeux pastoraux de ces publications

Nous avons fait référence jusqu'ici uniquement aux livres de culte, destinés aux célébrations publiques, de l'assemblée des fidèles réunis dans ce but (pour prier) dans les églises. Voyons maintenant ce qu'il en est de l'autre catégorie de livres liturgiques, les livres appelés de prières, et destinés à l'usage personnel des chrétiens désireux de mener une vie de prière cohérente et plus intense. Entre 1996 et 2014, trois publications de ce type ont fait leur apparition dans le paysage éditorial de la France contemporaine : *Livre de prières orthodoxe*, Monastère orthodoxe Saint-Nicolas de la Dalmerie, Le Bousquet d'Orb, 1996 ; *Manuel de prières du chrétien orthodoxe*, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan, 2013, deuxième édition revue, 2014 ; et *Livre de prière*, publié avec la bénédiction de l'Archevêque Joseph, Métropolite d'Europe Occidentale et Méridionale, Paris, éditions Apostolia, 2014[15]. Il s'agit de livres qui contiennent les textes de prières diverses, adressées à Dieu, à la Vierge Marie et à différents saints, à divers moments de la journée (le matin, le soir, avant de commencer le travail, avant de se mettre à table, etc.) et dans différentes circonstances de la vie, des prières d'intercession et d'action de grâces, ainsi que les offices des heures, y compris les vêpres, les matines, etc., la Paraclisis à la Mère de Dieu et divers acathistes. Ce sont des textes considérés comme de véritables supports de prière, indiqués et conseillés par l'Église –par l'intermédiaire des pères spirituels– pour être utilisés pendant la prière privée des fidèles les plus fervents, à cause de leur caractère traditionnel, conféré par l'autorité spirituelle incontestable de leurs auteurs. Ces livres sont destinés donc aux chrétiens qui ne se contentent pas de leur participation aux offices communs, publics, de l'Église, mais souhaitent prier aussi chez eux, les autres jours de la semaine également (en plus du dimanche et des jours de fête) et à d'autres moments de la journée, qui :

« [...] en outre, récitent chaque jour une „règle de prière" qui a été approuvée par leur Père spirituel. Ils utilisent ordinairement pour cela des textes contenus dans des manuels composés de prières traditionnelles, élaborés par des maîtres avertis, nourris et abreuvés aux

[13] Grecque-orthodoxe, russe, roumaine, etc.
[14] C'est-à-dire traditionnellement présentes sur le territoire de leur Église-mère, dans leurs pays d'origine.
[15] Comme nous avons pu lire sur l'un des blogs orthodoxes francophones les plus documentés, orthodoxologie.blogpost.fr, avant la publication de ces trois livres, les orthodoxes francophones semblaient utiliser un livre de prières publié à Paris pour l'usage des chrétiens catholiques orientaux, qui respecte la structure des livres de prières traditionnels de l'Orthodoxie, et qui représente une traduction non signée : **Livre de prières à l'usage des Chrétiens de l'Église orthodoxe catholique d'Orient, Paris,** 1852 : http://fr.wikisource.org/wiki/ Livre_de_pri% C3%A8res,_1852, consulté le 28 août 2014.

BDD-A22272 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:56:29 UTC)

meilleures sources scripturaires et patristiques [...] qui ont bien plus de valeur que tout ce que l'on pourrait inventer soi-même ». (Deseille, 2012 : 130).

Les trois livres de prières représentent en fait des traductions du grec, et partiellement du slavon, de l'anglais et du roumain, selon les précisions des éditeurs, consignées dans leurs textes introductifs. Deux d'entre eux sont parus en milieu monastique, où l'on accorde beaucoup plus d'importance au rôle spirituel de la prière que dans le monde laïc, et où vivent également la plupart des pères spirituels des fidèles les plus fervents, qui connaissent donc leurs besoins de ce type (spirituel) ; le plus récent a été publié à Paris par les éditions Apostolia de la Métropole d'Europe Occidentale et Méridionale de l'Église Orthodoxe Roumaine, toujours en langue française, très probablement sur le modèle culturel-spirituel roumain. Effectivement, la culture religieuse roumaine abonde de tels livres, de prières, publiés par la plupart des éditions diocésaines, à intention et à finalité pastorales ouvertement déclarées dans les appareils paratextuels qui les accompagnent.

Quelles seraient les significations de cette entreprise éditoriale, de la publication des deux catégories de livres liturgiques en langue françaises ? Comme toutes significations, elles s'actualisent dans un contexte communicationnel, définis par des acteurs sociaux (Goffman, 1973) et des occasions d'interaction (sociale). Les premiers sont représentés par des responsables ecclésiastiques, des évêques, des prêtres, des moines et des fidèles, orthodoxes, mais aussi chrétiens (catholiques ou protestants) ; les occasions d'interaction sont définies tant en termes de vie liturgique, de célébration des offices de l'église, qu'en termes de contacts interconfessionnels et interrorthodoxes, par la circulation de ces livres dans les communautés de France, dans les librairies, etc. Le contexte communicationnel s'avère être, en fait, un contexte socio-culturel et interconfessionnel, d'affichage confessionnel et de manifestation de la visibilité du développement de l'Orthodoxie en France, dont ces publications trouvent leur place (« normale ») parmi les autres publications religieuses, notamment chrétiennes.

Il nous semble que les significations de cette entreprise éditoriale sont de deux grandes catégories : 1. pastorales, de service rendu aux communautés orthodoxes et à leurs membres, clercs et fidèles[16] ; et 2. spirituelles, visant la perfection spirituelle des membres de l'Église, la déification de l'homme à travers une vie de prière fervente, but suprême de tout chrétien en général et de tout orthodoxe, en particulier. Leur actualisation socio-culturelle est sous-tendue par des enjeux pastoraux très importants, d'affichage confessionnel (on publie de tels livres pour l'usage liturgique des communautés orthodoxes qui existent en France et qui célèbrent en langue française), d'une identité orthodoxe rendue ainsi visible en France, identité de nature plurielle et parfaitement bien intégrée, linguistiquement, dans ce pays européen occidental. Cette visibilité est assurée tout d'abord par des sources d'information strictement orthodoxes, comme les sites des monastères (et des diocèses) qui publient ces livres, les sites francophones d'actualité orthodoxe (dont le plus important et le plus complet est « orthodoxie.com »), ainsi que par l'intermédiaire de leur présence et de leur commercialisation dans les librairies religieuses de France, comme, par exemple, celle de la Procure à Paris (l'une des plus importantes de toute l'Europe, en matière de livres religieux et de culture).

Cette intentionnalité d'intégration linguistique et confessionnelle est très évidente dans le cas de la publication du *Livre de prière* des éditions Apostolia, de la Métropole Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale. L'option pour le français prouve le désir de l'affichage

[16] De différentes juridictions, reconnaissant ainsi non seulement leur existence sur le territoire de la France, mais aussi leur francophonie (malgré leurs origines diverses), leur intégration linguistique à travers l'usage du français comme langue liturgique orthodoxe, de célébration.

BDD-A22272 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:56:29 UTC)

confessionnel d'une tradition orthodoxe de longue date (roumaine), implantée en France par l'intermédiaire de l'émigration, mais parfaitement bien intégrée du point de vue linguistique dans son pays d'accueil. En même temps, la publication de ce livre de prières orthodoxes en langue française par la Métropole d'Europe Occidentale et Méridionale de l'Église Orthodoxe Roumaine, rend visible l'existence (bien vivante) de ce diocèse roumain en France.

La visibilité de ces livres liturgiques orthodoxes est assurée également par de véritables opérations publicitaires, de marketing du marché, comme des lancements et des présentations lors des salons spécialisés de livres de ce type. Mentionnons dans ce sens la présentation du *Livre de prière* de la Métropole Roumaine de Paris, ainsi que des publications liturgiques du Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, lors du « Deuxième Salon du livre orthodoxe en France », déroulé sous le patronage de l'Assemblée des Évêques orthodoxes de France, les 25 et 26 avril 2014[17]. Ce salon avait été organisé après le succès d'une première manifestation de ce type, appelée « Journées du livre orthodoxe », qui avait eu lieu deux années auparavant, les 17 et 18 février 2012, toujours à Paris[18]. Plusieurs prises de parole des acteurs responsables de la publication de ces livres liturgiques - les auteurs-traducteurs-éditeurs -, qui explicitent et légitiment du point de vue pastoral leur demarche éditoriale, déroulées lors de ces événements, sont gardées ensuite dans l'espace (et la mémoire) virtuel d'internet, sous la forme d'enregistrements vidéo, notamment sur le site « orthodoxie.com ».

Pour conclure

La publication des livres liturgiques orthodoxes en France contemporaine répond donc à des besoins concrets, d'usage liturgique proprement dit, servant de supports pour la pratique du culte public de l'Orthodoxie dans ce pays occidental et respectivement, de guide pour la vie de prière des fidèles. Elle est motivée par une intention pastorale évidente, en pourvoyant les communautés paroissiales, les monastères et les chrétiens orthodoxes de ces guides-manuels et les incitant à une pratique religieuse active et cohérente. Cette entreprise éditoriale n'est pas finie ; elle continue encore de nos jours, tel que le prouvent les livres (livrets ou brochures) récents de cette facture qui paraissent toujours, dans le cadre de différentes juridictions. Les cultures traditionnellement orthodoxes servent de modèle aux communautés des différentes juridictions constituées dans l'Hexagone, qui prennent l'initiative d'en publier à leur tour, constamment. C'est notamment pour ces communautés et à l'intérieur de l'Orthodoxie que s'actualisent les significations pastorales et spirituelles de la publication de ces livres liturgiques. Ce cadre confessionnel s'élargit aussi vers les autres chrétiens de France, surtout pour ce qui est de l'usage des livres de prières. Il faudrait noter dans ce sens le fait que le titre du *Livre de prière* publié par les éditions de la Métropole Roumaine de Paris ne précise point son appartenance confessionnelle (suggérée implicitement, toutefois, par le lieu de son édition), peut-être pour sortir un peu de la zone parfois trop cloisonnée des confessions et suggérer le fait que les orthodoxes sont des chrétiens aussi, et non pas une petite « secte » exotique importée d'Orient.

Pour les autres acteurs sociaux, non concernés par le fait religieux, majoritaires en France contemporaine, la publication de ces livres liturgiques passe complétement inaperçue. Pour eux, il ne s'agit aucunement d'un affichage confessionnel manifesté à travers cette entreprise éditoriale, mais tout au plus d'un aspect exotique, inouï, surprenant, enregistrés, à côté de tant d'autres, par la société française contemporaine. L'impact pastoral et spirituel de

[17] http://www.aeof.fr/articol_51720/2eme-salon-du-livre-orthodoxe-en-france-sous-le-haut-patronage-de-lassemblee-des-eveques-orthodoxes-de-france--a-paris-les-25-et-26-avril-sdossier-de-presse-et-programmet .html, consulté le 25 août 2014.
[18] http://orthodoxie.typepad.com/Fichiers_2/PROGRAMME_JOURNEES.pdf, consulté le 25 août 2014.

BDD-A22272 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:56:29 UTC)

ces publication est, toutefois, maximal dans les milieux chrétiens-orthodoxes francophones. Les orthodoxes belges et suisses s'en servent dans leurs paroisses ou bien chez eux. C'est, peut-être, la plus belle et la plus efficace preuve de reconnaissance des efforts des auteurs-traducteurs-éditeurs de ces livres.

Références bibliographiques

1. Deseille, Placide, archimandrite, 1984, *L'Eglise orthodoxe et l'Occident,* Monastère Saint-Antoine-Le-Grand.
2. Deseille, Placide, archimandrite, 2012, *Certitude de l'invisible. Éléments de doctrine chrétienne selon la tradition de l'Église orthodoxe,* Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan.
3. Dumas, Felicia, 2000, *Gest şi expresie în liturghia ortodoxă. Studiu semiologic*, prefaţă de prof. dr. Maria Carpov, Iaşi, Institutul European.
4. Dumas, Felicia, 2009, *L'Orthodoxie en langue française – perspectives linguistiques et spirituelles*, avec une Introduction de Mgr Marc, évêque vicaire de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, Iaşi, Casa editorială Demiurg.
5. Dumas, Felicia, 2013, « La Liturgie eucharistique et l'histoire de sa traduction en langue française », in *Μετα : journal des traducteurs*, 58(3), décembre 2013, Presses de l'Université de Montréal, p. 542 – 556.
6. Goffman, E., 1973, *La mise en scène de la vie quotidienne*, vol. II, *Les relations en public*, Paris, Minuit.
7. Le Tourneau, Dominique, 2005, *Les mots du christianisme, catholicisme, orthodoxie, protestantisme*, Paris, Fayard.
8. Samuel, hiéromoine, 2010, *Annuaire de l'Église orthodoxe de France*, Monastère de Cantauque.

BDD-A22272 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:56:29 UTC)